AGIR POUR LA NATURE

FONDATION POUR LA NATURE ET L'HOMME

Dépasser les clivages, inspirer les courages

# Zones humides : des milieux précieux à protéger !

**Les zones humides constituent un patrimoine naturel exceptionnel, de par la richesse biologique qu'elles abritent, les fonctions naturelles qu'elles remplissent mais aussi les services qu'elles rendent. Malheureusement, ces écosystèmes indispensables que sont les lacs, les marais, les tourbières, les prairies humides, les mangroves... font face à des menaces persistantes : pollutions, artificialisation des sols, assèchement ou encore surexploitation. Et les conséquences sont lourdes puisque les zones humides disparaissent trois fois plus vite que les forêts. Avec ce livret, nous vous proposons de mieux comprendre l'importance de ces territoires entre terre et eau qu'il est urgent de protéger et sans lesquels la vie sur Terre serait impossible.**



# zoom

## Journée mondiale des zones humides

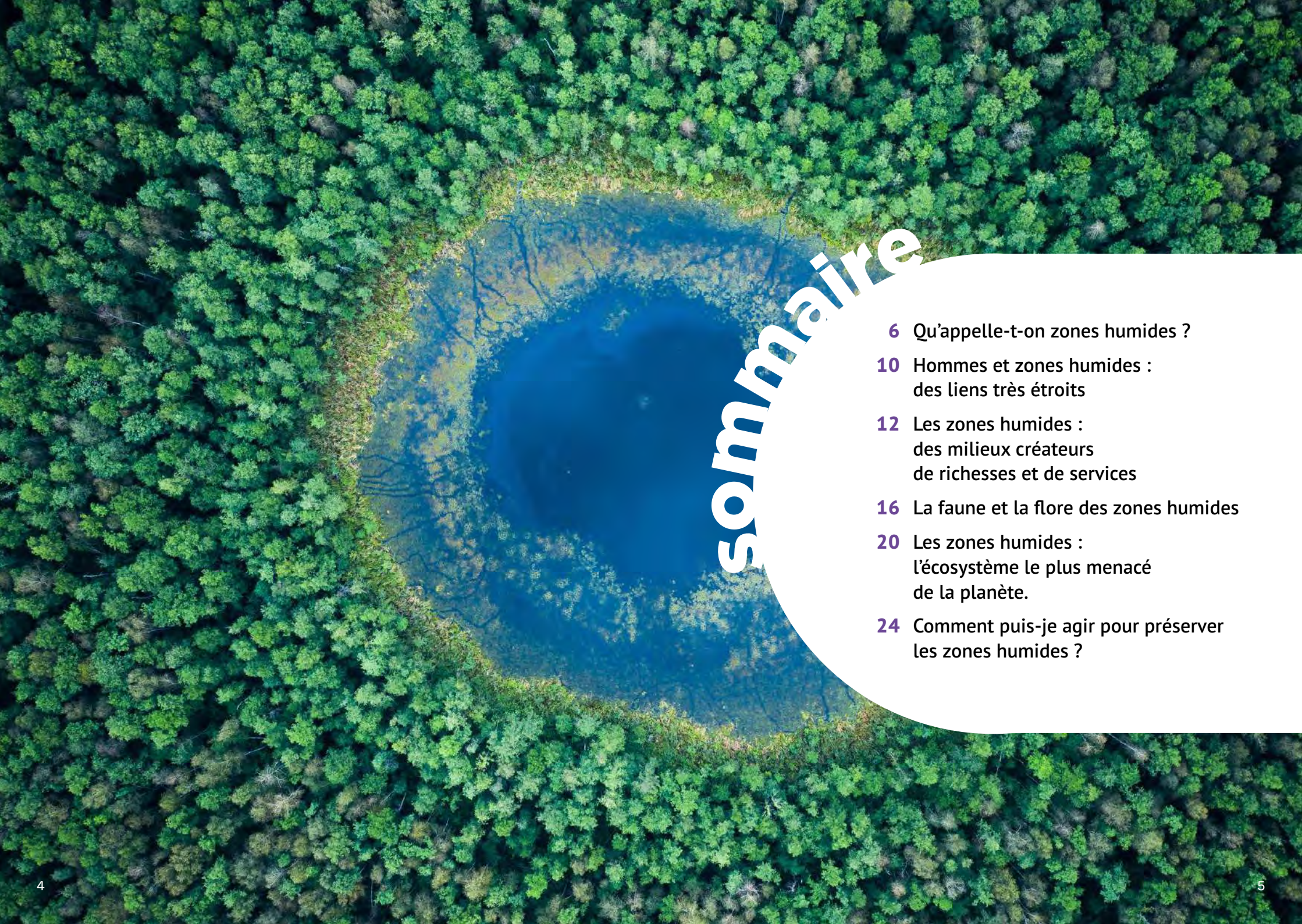
Les zones humides ont leur journée mondiale. Elle a lieu le 2 février, jour de l'anniversaire de la signature de la «Convention de Ramsar», un traité international qui sert de cadre à la conservation et à l'utilisation rationnelle des zones humides. À cette occasion, associations de protection de l'environnement, collectivités, entreprises, agriculteurs, pêcheurs, offices de tourisme, etc. se mobilisent et partagent avec le plus grand nombre leur passion pour ces milieux entre terre et eau.

**Près de 900 activités pour découvrir les zones humides !**

Durant tout le mois de février, des actions de terrain sont organisées dans toutes les régions de France pour sensibiliser à la préservation des zones humides. Au programme : des sorties découverte, des ateliers, des expositions, des chantiers de restaurations...

Pour découvrir ces sites emblématiques et participer aux activités proposées, rendez-vous sur notre plateforme du bénévolat Nature www.jagispourlanature.org

Pour en savoir plus sur les zones humides : www.zones-humides.org



# sommaire


**6** Qu'appelle-t-on zones humides ?

**10** Hommes et zones humides :
des liens très étroits

**12** Les zones humides :
des milieux créateurs
de richesses et de services

**16** La faune et la flore des zones humides

**20** Les zones humides :
l'écosystème le plus menacé
de la planète.

**24** Comment puis-je agir pour préserver
les zones humides ?

# Qu'appelle-t-on *zones humides ?*

Les zones humides sont des zones de transition entre terre et eau, inondées ou gorgées d'eau (douce ou salée) de manière permanente ou temporaire. Une définition plus précise décrit les zones humides comme des surfaces, exploitées, aménagées ou non, où l'eau peu profonde est présente tout ou partie de l'année et où domine une végétation hygrophile (plantes qui aiment l'eau). L'eau qui inonde ces parcelles de manière permanente ou temporaire peut-être douce, saumâtre ou salée en fonction de la localisation de la zone et de la topographie du terrain. Ces variables géographiques, ajoutées aux fluctuations du climat et aux spécificités du sol, expliquent la grande diversité des milieux humides présents dans tous les paysages partout sur la planète.



## Les trois types de zones humides :

### Les zones humides d'eau douce

Marais, mares naturelles, tourbières, prairies, landes et forêts humides ; des milieux humides continentaux situés en altitude, en plaine ou associés aux réseaux hydrographiques.

### Les zones humides d'eau salée

Estuaires, lagunes, étangs d'arrière-dunes, vasières, mangroves ; qui sont autant de traits d'union entre terre et mer voire de vastes zones de transition où l'eau salée ou saumâtre est d'origine marine.

### Les zones humides artificielles ou aménagées par l'Homme

Aménagement de réservoirs, réhabilitation de gravières, remise en eau de marais… façonnés au fil des siècles pour y développer des activités (élevage, pisciculture, riziculture, saliculture…) et devenues, quand elles sont bien gérées (notamment avec l'entretien et le maintien de paysages ouverts) des sites d'intérêt développant des qualités similaires aux milieux humides d'origine naturelle.

**Le saviez-vous ?**

*Seulement 2,5 % de l'eau sur Terre est de l'eau douce et la majeure partie de celle-ci est stockée dans les glaciers, sur les sommets enneigés ou dans des nappes souterraines. Moins de 1 % de l'eau douce terrestre est utilisable : celle-ci est contenue pour l'essentiel dans les zones humides, dont près d'un tiers dans les lacs et les rivières.*

# Zoom

## Les tourbières

Les tourbières sont un type particulier de zones humides puisqu'en permanence saturées d'eau stagnante qui prive le milieu de l'oxygène nécessaire au développement de micro-organismes (bactéries et champignons) permettant la transformation de la végétation en matière organique.

Du fait de sa décomposition partielle et très lente, la masse végétale s'accumule au fil des siècles et devient cette matière organique, la tourbe, qui atteint plusieurs mètres d'épaisseur. Contenant au moins 20% de carbone, les tourbières sont donc un puit de carbone primordial. Compte tenu du temps nécessaire à sa formation, l'exploitation de la tourbe comme combustible ou à des fins horticoles est une perte irréversible, sans parler de la quantité de $CO_2$ émise dans l'atmosphère quand elle est brûlée.

## Les mangroves

Les mangroves sont des forêts littorales, localisées dans la zone de balancement des marées le long des rivages marins. La France a sous sa juridiction 88 000 hectares de mangroves à gérer et à protéger, dont plus de la moitié sont en Guyane et environ un tiers en Nouvelle Calédonie. Une grande responsabilité qui engage la France à protéger (et à restaurer) ces forêts si particulières de palétuviers dotés de racines-échasses aériennes qui les maintiennent dans un sol vaseux instable, les seuls arbres capables de pousser les pieds dans l'eau salée.

Véritables interfaces entre la terre et la mer, les mangroves sont aussi essentielles pour la biodiversité qu'utiles à la société : ressources halieutiques (sources de pêche) pour des millions de personnes dans le monde, purification de l'eau, protection contre les événements climatiques et séquestration de carbone. Elles sont aussi à travers le tourisme une vraie source de revenus pour les populations ultramarines.

Le saviez-vous ?

**De 0,5 à 3°C de moins dans les villes grâce aux zones humides**

Réparties au sein de l'espace urbain, plusieurs petites zones humides rafraîchiront localement mieux (et dans un rayon bien plus large en cas de vent) les villes qu'une grande pièce d'eau (fleuve, canal). Cette baisse de la température est obtenue par l'absorption de la chaleur dans l'eau et la terre humide, ainsi que par évaporation de l'eau contenue dans le sol, les plans d'eau et les plantes.

# Hommes et zones humides : *des liens très étroits*

**Les zones humides offrent des services qui améliorent de nombreux pans de nos vies à commencer par notre santé et notre bien-être mais elles sont aussi liées à notre histoire et à notre culture.**



## Un lien avec notre histoire

Depuis les temps les plus reculés, les zones humides ont inspiré l'esprit créatif et la spiritualité des humains. Les grandes civilisations se sont implantées là où l'eau était abondante : le Nil pour les Égyptiens, l'Euphrate, le Tigre pour les Mésopotamiens ou le Mékong pour l'Empire khmer. En tant que source et support de la vie, l'eau a également été vénérée à travers les âges et joue un rôle important dans les principales religions du monde (bouddhisme, christianisme, hindouisme, islam, judaïsme, sikhisme).

## Un lien avec notre patrimoine

Les caractéristiques naturelles des zones humides confèrent à ces paysages remarquables une importance culturelle et une dimension spirituelle pour nombre de personnes qui, en France (et à travers le monde), dépendent directement de leurs ressources pour vivre. Elles font partie intégrante du patrimoine national : imagine-t-on la Sologne sans ses étangs, Guérande sans ses marais salants, le Mont Saint-Michel sans ses élevages en prés-salés, le Marais Poitevin sans ses feux follets ?

## Un lien avec notre bien-être

Ces espaces de nature, grâce à leur valeur esthétique, leur qualité paysagère et la fraîcheur qu'elles apportent contribuent au bien-être psychologique ; que l'on s'y promène ou qu'on les regarde depuis sa fenêtre ! Dans les villes, elles amoindrissent les nuisances liées au trafic routier, favorisent les interactions sociales et réduisent, de fait, le stress au quotidien. Par ailleurs, on oublie parfois la dimension récréative qu'elles représentent en étant des espaces de loisirs. Le tourisme, la pêche, la navigation et autres sports nautiques sont une source de détente mais aussi le support d'activités pédagogiques : découverte de la dynamique du fonctionnement des écosystèmes et de leur diversité, tourisme naturaliste, et toutes formes de participation et d'engagement pour aider à les préserver.

## Un lien de protection

Comment les zones humides participent-elles à la régulation des microclimats ? Par évapotranspiration, ce phénomène d'évaporation intense d'eau au travers du terrain et de la végétation des zones humides a pour effet d'influer localement sur les précipitations (bénéfiques pour l'agriculture lors d'épisodes de sécheresse) et sur la température atmosphérique ce qui, en ville, limite le phénomène « d'îlot de chaleur urbain ».

# Les zones humides : *des milieux créateurs de richesses et de services*

L'eau présente dans nos zones humides est une de nos ressources naturelles les plus essentielles. Mais les zones humides fournissent également de multiples services !

## Elles constituent un habitat pour 40 % des espèces mondiales !

Étangs, marais, landes, tourbières, prairies humides, forêts alluviales, estuaires, lagunes, en métropole mais aussi lagons, mangroves et forêts humides en outre-mer sont autant de biotopes particuliers qui accueillent chacun une faune et une flore spécifique, voire endémique : algues, poissons, oiseaux d'eau, insectes et autres espèces sauvages abondent et s'épanouissent dans ces milieux où les uns vivent à l'état permanent et où d'autres se nourrissent, se réfugient, se reposent ou font étape pendant la migration et se reproduisent.

## Elles nous nourrissent et soutiennent le développement économique et social d'un milliard de personnes !

Les zones humides permettent le développement de nombreuses activités agricoles : élevage, maraîchage, pisciculture, ostréiculture, saliculture, riziculture... de fournir des matières premières, de l'énergie ou des plantes médicinales.

## Elles nous protègent des catastrophes !

Les zones humides protègent 60 % de l'humanité le long des côtes contre les ondes de tempête, les ouragans et les tsunamis. Une zone humide continentale de seulement 4 000 m2 par exemple peut absorber jusqu'à 5,7 millions de litres d'eaux de crue, contribuant à réduire les inondations et à retarder et atténuer les sécheresses.

## Elles sont des éponges !

Capables d'absorber l'eau en excès, de la stocker et de la redistribuer progressivement lors des périodes d'étiage (quand les cours d'eau sont au plus bas) et de sécheresses des sols. A l'échelle d'un bassin versant, les zones humides ont un effet régulateur sur le débit des cours d'eau, elles évitent le ruissellement des eaux de pluie accentuant l'érosion des sols et ont un effet modérateur sur les phénomènes de crues et les risques d'inondations. Sur le littoral et les zones côtières, elles protègent des vagues, tempêtes et des submersions marines.

## Si les forêts sont les poumons de la planète, les zones humides sont ses reins !

Filtre naturel à la fois physique puisque sédiments et matières toxiques comme les métaux lourds vont s'y déposer et/ou y être piégés ; et filtre biologique puisque la présence de bactéries, l'exposition aux ultraviolets et la phytoépuration par les plantes font des zones humides un lieu propice à la dégradation biochimique des polluants (pesticides, intrants de synthèse ...). C'est grâce à elles que l'eau qui recharge les nappes souterraines est purifiée.

## Elles sont des puits de carbone !

Leur rôle dans la captation et la séquestration du carbone est capital puisqu'elles stockent plus de CO2 que n'importe quel autre écosystème terrestre. Pour exemple, les tourbières qui ne couvrent que 3 % des terres de la planète, stockent environ 30 % du carbone terrestre, soit deux fois plus que toutes les forêts du monde.

# La faune et la flore des zones humides

40% des espèces végétales et animales vivent ou se reproduisent dans les zones humides. Mais un quart des 19 500 espèces de faune et de flore dont la survie dépend des zones humides est aujourd'hui menacé d'extinction dans le monde. Zoom sur quelques espèces emblématiques de ces milieux que nous devons protéger.

## La rainette verte
*Hyla arborea*

Amphibien emblématique des zones humides, cette rainette d'à peine 5 cm pesant une vingtaine de grammes, se nourrissant d'insectes terrestres et d'invertébrés aquatiques, évolue dans les plaines, prairies et bois mais toujours à proximité de zones humides mares, étangs, fossés, bras morts... indispensables à sa survie et à sa reproduction puisqu'elle se développe dans l'eau.

**Le saviez-vous ?**

*Les amphibiens payent aussi un lourd tribut à la route. Pour tenter de réduire la mortalité des grenouilles écrasées lors de leur migration pour aller se reproduire, on construit des « crapauducs », ces tunnels permettant aux amphibiens de passer sous la route aux endroits les plus stratégiques. Pour participer à la création d'un crapauduc direction www.jagispourlanature.org*

## L'écrevisse à pattes rouges
*Astacus astacus*

Mesurant entre 5 et 20 cm pour les plus grosses, les écrevisses autochtones (trois sont répertoriées en France : l'écrevisse à pattes rouges, à pieds blancs, et celle des torrents) sont, à bien des égards, menacées à l'état sauvage. Muni de fortes pinces et d'un thorax bien développé, voire charnu ce qui en fait un mets culinaire fort apprécié, ce homard version miniature est aussi victime comme tant d'autres espèces de la dégradation de son habitat.

**Le saviez-vous ?**

*Principalement active la nuit, l'écrevisse peut migrer à la recherche d'un point d'eau plus accueillant et parcourir plusieurs kilomètres sur la terre ferme après avoir stocké de l'eau dans ses branchies lui permettant de respirer.*

## Le castor d'Europe
*Castor fiber*

Notre castor d'Europe est le deuxième plus gros rongeur du monde (le premier étant le Capybara vivant en Amérique centrale). Cet ingénieur de la nature bénéficie d'un fort capital de sympathie tant la qualité de son ouvrage est admirable. Animal monogame, il passe sa vie à construire un nid douillet pour y élever sa progéniture. Bâtisseur hors pair, il est doté d'une mâchoire puissante et de longues incisives grâce auxquelles il taille, empile, entrelace bouts de bois, troncs et végétaux puis imperméabilise l'ensemble en la recouvrant d'une épaisse couche de boue.

Le saviez-vous ?

*En plus d'une huile imperméabilisant naturellement sa fourrure, le castor possède une troisième paupière pour voir sous l'eau sans s'irriter les yeux, de même qu'en mode submersion ses narines et oreilles se bouchent automatiquement !*

## La libellule
*Ordre des Odonates*

Particulièrement sensibles aux changements dans leur environnement, les libellules servent de signal d'alarme sur ce qui se passe dans les zones humides à travers le monde. Et le signal n'est pas bon… En raison de la dégradation ou pire de la disparition de leurs lieux de reproduction, 1 libellule sur 6 est en danger d'extinction dans le monde.

Le saviez-vous ?

*La frêle libellule existait déjà il y a plus de 200 millions d'années et a ainsi côtoyé les dinosaures !*

## Le roseau des marais
*Phragmites australis*

Le roseau des marais fait partie de ces plantes les plus connues qui signent la présence de zones humides. Semi-aquatique, le roseau est un atout majeur quand il s'agit d'éliminer les métaux lourds et de traiter les eaux usées. Aussi appelé cannes à balais, en raison de leurs inflorescences en forme de plumeau, les roselières sont un brise-vent efficace et un site de reproduction idéal pour la multitude d'oiseaux nicheurs, d'insectes, de canards et autres petits mammifères qu'elles hébergent et protègent des prédateurs.

Le saviez-vous ?

*On confond souvent le roseau des marais avec le roseau des étangs (ou roseau à massette), dont les épis floraux ressemblent à de longs bâtonnets de couleur brune. Les tiges creuses du roseau des marais (rassemblées en bottes) servent à structurer les toits et sont l'un des plus vieux matériaux de couverture utilisés : le chaume.*

## Le martin-pêcheur d'Europe
*Alcedo atthis*

Le martin-pêcheur vit près des cours d'eau calmes et riches en poissons. Durant la période de reproduction qui intervient d'avril à juillet, le martin-pêcheur niche dans un terrier creusé dans la berge.
La femelle peut pondre jusqu'à 3 couvées de 6 à 7 œufs. Durant la période de nourrissage des petits, les adultes se relaient pour couver et pêcher jusqu'à 80 petits poissons dans la journée. Cet oiseau est un bon indicateur naturel de la richesse aquatique d'un territoire, son existence reposant sur un vivier de poissons suffisant.

Le saviez-vous ?

*La fulgurance du plongeon oblique en piqué, ailes repliées vers l'arrière du martin-pêcheur a inspiré les ingénieurs japonais : l'aérodynamie de l'oiseau qui plonge et fend l'eau sans aucune éclaboussure fut une propriété très intéressante à exploiter pour résoudre un problème acoustique de leur TGV.*

# Les zones humides : l'écosystème le plus menacé de la planète

Une crise de l'eau de plus en plus importante menace à la fois les personnes et la planète. Nous utilisons plus d'eau que la nature ne peut en produire et, simultanément, nous détruisons les écosystèmes dont toute forme de vie dépend : les zones humides. Depuis 1970, ce ne sont pas moins de 35 % des zones humides mondiales qui ont disparu. Ces milieux sont en danger, on vous explique pourquoi !



## Intensification de l'agriculture et pollution

De nombreuses zones humides ont été transformées en terres arables au cours du siècle dernier par drainage, assèchement et remblaiement. Outre la disparition physique des zones humides que peut occasionner l'agriculture intensive, celle-ci contribue lourdement à détériorer les écosystèmes liés à l'eau notamment par les pollutions diffuses et ponctuelles dues aux intrants agricoles : traitements phytosanitaires, épandages de fumures animales, amendements et engrais (Nitrates et phosphates).

**70%**

**chiffre clé**

Aujourd'hui l'agriculture utilise à elle seule 70% de l'eau douce captée par l'homme (avant l'usage industriel, énergétique et urbain). Cela influe directement sur la quantité d'eau restituée en aval, sa salinité et donc la modification et/ou le déclin de la végétation côtière avec des conséquences pour la biodiversité, et bien sûr une incidence sur le rechargement des nappes phréatiques et les eaux souterraines.

## Urbanisation

La pression urbaine est une cause majeure de destruction des zones humides.
Le développement de l'urbanisation et ses aménagements (lotissements, routes, zones d'activités, parkings, décharges…) entraînent, soit la perte pure et simple de milieux humides, soit d'importantes perturbations pour les écosystèmes : mitage et cloisonnement de l'espace qui créent des ruptures dans les connexions écologiques, pollutions accidentelles ou diffuses, emploi d'herbicides sur les accotements, etc.

**Les populations d'amphibiens sont particulièrement menacées.**
À la fin de l'hiver, les amphibiens sortent de leurs sites d'hivernage pour rejoindre des étangs, des mares ou des sources afin de se reproduire. Mais leur voyage n'est pas sans embûche. En effet, ils font face à différents obstacles, dont les axes routiers qui sont les plus dangereux. Ainsi, on estime que chaque année, en France, 25 à 50 millions d'amphibiens meurent écrasés sur les routes.

## Extraction de granulats

L'extraction de granulats des cours d'eau consiste à extraire sables et graviers des fonds de vallée pour la construction d'ouvrages. Ça n'est pas sans poser problème ! En effet, cela peut entrainer la disparition de zones humides mais aussi à terme un abaissement de la nappe phréatique, ainsi que des problèmes de qualité de l'eau et de fonctionnement général du cours.

## Modification des cours d'eau

Un grand nombre de rivières, fleuves ou cours d'eau ont subi de profondes modifications de leur structure par dragage, curage, recalibrage ou encore endiguement. La création de canaux artificiels ou encore le bétonnage contribuent également à la dégradation des zones humides. Ces travaux entraînent des modifications importantes des habitats et de la composition biologique (frayère, faune, flore…) ainsi que du fonctionnement écologique des cours d'eau et des zones humides annexes.

## Installations portuaires et industrielles

Les installations portuaires et les zones industrielles affectent principalement les embouchures des fleuves et provoquent la disparition des écosystèmes estuariens (vasières, prairies humides…). Les installations industrielles occasionnent également des pollutions, des rejets ponctuels, accidentels ou permanents de substances issues du fonctionnement des complexes industriels : hydrocarbures, métaux lourds, autres produits chimiques, matières en suspension…

## Introduction d'espèces exotiques

De nombreuses espèces non indigènes ont été introduites dans les zones humides, menaçant les espèces locales et pouvant provoquer un déséquilibre écologique. Leur introduction est dans la grande majorité des cas du fait de l'Homme, que ce soit de manière volontaire ou involontaire. Certaines présentent un caractère envahissant qui modifient largement le fonctionnement des écosystèmes comme le ragondin, les jussies, ou encore l'écrevisse de Louisiane.

## Exemples d'espèces exotiques envahissantes

### *Le ragondin*

**Le ragondin n'a pas toujours peuplé nos étangs, c'est une espèce exotique qui a été introduite au XIX$^{e}$ par l'Homme pour sa fourrure. Outre le fait qu'une grande densité de ragondins exerce une forte pression sur la végétation (notamment les roselières), ces rongeurs détériorent le milieu : en les creusant, ils font s'effondrer les berges des étangs et marais qu'ils ont colonisés. Des points d'eau qui se comblent petit à petit et finissent par s'envaser.**

### *L'écrevisse*

**Les écrevisses de Louisiane, introduites à la fin des années 70 en France pour des raisons commerciales ont elles aussi migré dans tout le réseau d'eau douce du pays. Voraces d'œufs d'amphibiens et de jeunes poissons, elles déséquilibrent les écosystèmes des zones humides.Sur 165 sites répertoriés emblématiques (140 en métropole et 25 en Outre-mer), il apparaît que 86% d'entre eux ont rapporté une pression avérée d'au moins une espèce exotique invasive entre 2010 et 2020.**

**Origine des données : SDES/OFB, Evaluation nationale des sites humides emblématiques**

# Comment puis-je *agir pour préserver* les zones humides ?

Tout le monde dépend des zones humides et tout le monde peut jouer un rôle dans leur protection. Voici quelques pistes pour agir à votre niveau !



## Limitez votre consommation d'eau au quotidien

Nous disposons d'une quantité limitée d'eau douce pourtant sa consommation a été multipliée par six en un siècle, pour arriver à 10 milliards de tonnes d'eau chaque jour. Limiter sa consommation au quotidien c'est préserver nos ressources planétaires ! Voici quelques gestes à mettre en place dans votre quotidien :

- Fermez systématiquement le robinet lors du brossage de dents, du savonnage de mains ou du rasage permet d'économiser 15 à 40 litres d'eau.
- Préférez la douche au bain qui ne nécessite que 60 litres pour 4 minutes. Le bain, à lui seul, exige 150 à 200 litres. Pendant la douche, soyez attentif au temps passé sous l'eau : une minute représente une consommation d'environ 15 litres !
- Arrosez le jardin uniquement si nécessaire. Le jardin demande de 15 à 20 litres d'eau par m2. Arrosez de préférence le matin et le soir pour limiter l'évaporation. Utilisez l'eau de pluie si vous le pouvez.
- Recyclez les eaux usées. Dans la mesure du possible, essayez de récupérer l'eau de la douche ou du lavabo, celle des bouteilles... Elle vous servira pour arroser vos plantes ou nettoyer votre sol.
- Préférez l'eau du robinet aux bouteilles plastiques. La présence de zones humides et leurs nombres sont garants d'une eau de qualité et peu honéreuse à notre robinet.

## Repensez vos modes de consommation

- Modérez votre consommation de viande ! La forte demande en eau de l'élevage intensif a une grande responsabilité dans l'assèchement des milieux humides. Manger moins de viande en adoptant un régime plus sain pourrait ainsi réduire l'empreinte d' eau de 19 à 35 %.
- Réfléchissez à vos achats vestimentaires ! Selon *Water Footprint Network*, il faut 10 000 litres d'eau pour produire 1kg de vêtements en coton (culture et traitement des fibres) soit seulement un jean et un tee-shirt !

## Jardinez autrement

- Bannissez les pesticides et les produits phytosanitaires chimiques qui polluent les sols et l'eau.
- Utilisez du terreau sans tourbe.
- Installez un récupérateur d'eau de pluie dans votre jardin.
- Ne tondez pas votre pelouse à ras pour éviter d'avoir à l'arroser.

## Participez à des actions de préservation proches de chez vous :

- Des programmes de sciences participatives pour mieux connaitre et mieux protéger les zones humides de votre région.
- Des actions de restauration ou d'entretien pour préserver les zones humides de votre région.
- Des chantiers participatifs pour créer des mares ou des crapauducs dans votre commune.

# 4 000 actions

mises à diposition du public chaque année réparties en 6 façons d'agir.

- Découvrir
- Observer
- Soigner
- Alerter
- Ramasser
- Protéger

# Préserver la nature *avec nous*

Protéger les milieux humides, creuser une mare pour préserver les grenouilles et autres tritons mais aussi planter des arbres en ville, revégétaliser une dune ou ramasser des déchets... sont quelques- unes des nombreuses activités de préservation de la biodiversité qui vous sont proposées sur notre plateforme www.jagispourlanature.org.

Depuis 2010, nous y fédérons et animons un réseau de près de 1 000 associations, collectivités ou gestionnaires d'espaces naturels à la recherche de bonnes volontés pour mener à bien des actions concrètes de préservation de la nature. N'hésitez pas à vous connecter !

FONDATION
POUR LA NATURE
ET L'HOMME

Dépasser les clivages, inspirer les courages

**La Fondation pour la Nature et l'Homme œuvre depuis 1990 pour que les solutions écologiques deviennent la norme de nos vies, sans laisser personne de côté.**
**En plaçant l'humain au cœur de ses actions, elle lève les blocages économiques, politiques, psychologiques et sociaux qui entravent cet horizon, seul choix d'avenir.**
**Pour y parvenir, la Fondation démontre qu'agir pour le climat et la biodiversité est dans l'intérêt de tous.**
**Avec son conseil scientifique et ses partenaires, elle propose à celles et ceux qui ont le pouvoir d'agir, des décideurs politiques aux acteurs économiques en passant par les citoyens, des solutions qui concilient les impératifs de la planète et les besoins humains. L'exigence dans l'action, la co-construction, la solidarité et le dialogue avec tous sont les fondamentaux de sa méthode.**

En savoir plus sur www.fnh.org

© FNH 2024 - PHOTOS : Pixabay [Marisa04 / Filip Kruchlik/ Boroiu Cosmin / Erik Karits / Emmanuel PATOUX /gayulo] • iStock